

L'INVITE DU TRIMESTRE

Guerre "médiatique" et guerre "tout court" en tchéchénie

Le 21 juin dernier, Guerrelec a reçu Laurent Boussié, chef adjoint du service étranger à France 2, grand reporter et responsable des sujets défense pour sa chaîne. Alors que notre association avait déjà réfléchi sur les conflits du Golfe et des Balkans, son témoignage était d'autant plus intéressant que Laurent Boussié a passé plusieurs semaines l'hiver dernier, en Tchétchénie auprès des forces russes engagées alors dans leur deuxième campagne dans la région. Premier constat : dans cette guérilla, les deux camps agissent sur la psychologie de l'adversaire en montrant les vraies images d'une guerre sanglante. Pour en saisir toute la portée, Laurent Boussié avait tenu à nous projeter une vidéo sur les modes d'action de la rébellion à l'égard de ses prisonniers. En deux mots, depuis la guerre du Vietnam, on n'avait pas eu l'occasion de voir des séquences aussi insoutenables. Forte de 20 000 hommes, connaissant parfaitement son terrain, la rébellion est très bien armée pour les opérations de harcèlement typiques des guérillas. Elle dispose de missiles sol-air légers type SAM-7 dont elle se sert avec efficacité. Enfin, elle compte sur des appuis politiques extérieurs et les trafics illégaux. Pour autant, selon l'analyse de Laurent Boussié, malgré les exactions de la rébellion tchéchène, la Russie est loin d'avoir gagné la guerre médiatique car ses forces armées, certes renforcées par des professionnels engagés, pratiquent une guerre dure ponctuée de massacres. En résumé, ce conflit est loin d'être terminé.

Philippe Wodka-Gallien

